

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

On peut être surpris et même étonné devant ce récit de la Transfiguration de Jésus. On peut même s'interroger sur l'opportunité d'un tel événement nimbé de mystère. C'est la rencontre de l'Ancien et du Nouveau Testament, avec la présence du trio Pierre, Jacques et Jean, d'une part, et d'autre part celle de Moïse et Élie qui « s'entretiennent » avec Jésus. De quoi est-il question dans cet entretien ? L'évangile selon saint Marc s'abstient de le préciser. Il est d'ailleurs assez curieux que ce récit adopte le mode indirect et ne mentionne que peu de paroles prononcées, mis à part l'intervention de Pierre qui essaie de dissimuler sa « frayeur » et la déclaration céleste : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » Il est même paradoxal de se trouver invité à écouter celui qui ne prononce aucune parole dans ce récit. Cette indication vient nous rappeler avec opportunité que la *Parole de Dieu*, mieux qu'un agencement savant de mots ou de phrases, est aussi une action et, mieux encore, une Personne : Jésus lui-même.

Pourtant, alors que nous ne sommes qu'à peine au milieu du Carême, notre regard se trouve déjà orienté vers Pâques. Il est fait mention avec insistance de l'événement de la Résurrection, avec une expression qui s'apparente à une énigme : « *ressusciter d'entre les morts.* » On comprend la perplexité des trois apôtres devant cette énigme. Cependant, Jésus se donne à voir déjà dans la splendeur de la Résurrection, si bien que les mots manquent à l'évangéliste pour décrire sa transformation soudaine devant les yeux éblouis des trois amis : « *ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.* » Voilà de quoi ruiner certaines prétentions publicitaires qui nous promettent sans vergogne un linge « plus blanc que blanc » ! La Transfiguration de Jésus nous projette dans un futur qui est déjà présent. Cela devrait nous conduire à nous interroger sur notre propre foi, sur le cœur même de cette foi qui nous fait croire et espérer en

la résurrection. Comme l'observe le psaume 115, « *Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens.* » Pour le dire d'une autre façon, le Seigneur nous fait confiance pour que nous soyons des hommes debout, illuminés de sa Présence, reflétant sa Lumière.

Si parfois des énigmes nous arrêtent sur notre route, elles nous invitent à nous interroger comme Pierre, Jacques et Jean, à prolonger notre recherche. Nous pouvons, comme eux, être éblouis et effrayés par ce que nous découvrons du Dieu d'amour. Il est parfois plus facile de l'écouter que de le contempler, de l'admirer dans toute sa splendeur... Mais plus encore qu'un simple indice par rapport à la Résurrection du Seigneur Jésus, cet épisode de la Transfiguration nous livre sans doute aussi un secret sur notre propre devenir, notre propre avenir. L'histoire du « sacrifice » d'Isaac et le message de l'apôtre Paul nous rappellent à quel point le Seigneur manifeste son amour pour notre humanité : « *Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous.* » Le récit de la Transfiguration est une « nourriture » pour notre propre foi. Il dessine déjà notre avenir, aussi lointain et proche qu'il puisse paraître.

Dans notre cheminement vers Pâques, nous sommes invités à être nous aussi « *transfigurés* » à l'image du Fils, à l'image de Jésus. Nous sommes invités à refléter sa Présence remplie de tendresse pour chaque être humain, pour chaque être vivant. Le temps du Carême est bien ce temps de transformation, de renouvellement radical et en profondeur de notre propre vie, de toute notre personne. Cela va bien au-delà des trois conseils que nous avons reçus en commençant ce Carême : l'aumône, la prière et le jeûne sont autant de chemins pratiques pour nous ouvrir à cette nouveauté à laquelle le Seigneur nous invite. Il nous en coûte de demeurer attentifs aux gestes et aux paroles qui nous révèlent le véritable visage du Dieu manifesté par Jésus Christ. Il nous faut parfois descendre de certaines « montagnes », avec des interrogations plein la tête, et garder au plus profond de notre cœur une promesse que nous avons du mal à déchiffrer. D'où la nécessité de nous aider les uns les autres, à cheminer ensemble et nous éclairer sur des mystères qui nous dépassent et qui sont pourtant à notre portée...